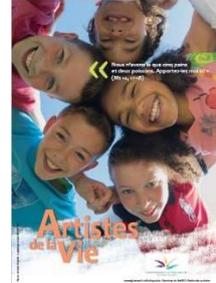


Artistes de la vie

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR L'AFFICHE n°3

« Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. Apportez-les-moi ici »
Matthieu 14, 17-18



Contexte :

La multiplication des pains s'inscrit dans une suite de miracles opérés par Jésus. Dans chaque miracle, il y a un signe à découvrir, un message délivré. Les apôtres seront bientôt envoyés en mission à travers le monde. Nous découvrons dans ces versets l'attitude de Jésus qui responsabilise ses disciples, Jésus organise mais chacun prend sa part, ils agissent ENSEMBLE.

Période : Janvier

Auteurs : Sœur Paul-Viviane Robette, Laurence Fourrier, Brigitte Piégeon et l'équipe Oxylierre de Namur-Luxembourg. Les textes ou animations marqués du sigle  conviennent également ou particulièrement bien pour l'école fondamentale.



1. Textes d'auteurs

Voici comme premier texte la légende du colibri, chacun apporte sa goutte d'eau à la création commune d'un monde de paix, d'espérance et de solidarité.



Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

Auteur anonyme

Et si cette petite goutte d'eau, je la portais chaque jour vers les autres ?

Les petits gestes, les petits riens. Connaître ton prénom et te le dire en te disant bonjour. Déposer sur ta table une fleur du jardin, te sourire chaleureusement, prendre des nouvelles de ta famille, poser la main sur ton épaule, me souvenir de ton anniversaire... Tous ces petits gestes, ces petits riens, qui, mis bout à bout, garnissent l'espace d'agréable.

Notre école s'appelle maison. Et dans une demeure flotte une âme et une atmosphère qu'il faut veiller à entretenir. Si chaque visage porte un nom, le visage s'humanise. Si le visage que je connais

trouve dans mes mots la douceur dont il avait justement besoin, si le sourire éclot sur un geste que j'ai déposé, l'école devient maison.

Je ne te croise pas souvent ? Peut-être que si j'y fais attention et que je sais ce qui tu es, je me rendrai compte que je te croise. Et chercher à savoir qui tu es me permet de veiller.

Toi que je connais si bien, je peux encore te surprendre et rappeler comme c'est pour moi si important de te côtoyer.

Et si tu m'aides dans mon travail, j'oublie peut-être de te dire merci parfois.

Les petits gestes, des petits riens, cette eau inépuisable qui nous désaltère. Cet or souvent gratuit qui se transforme en plomb quand on le cache au fond de ses propres poches. Et devenir l'arroseur arrosé car la bienveillance, ça éclabousse.

Laurence Fourier

Si la note disait



Si la note disait : ce n'est pas une note
qui fait une musique,
il n'y aurait pas de symphonie .

Si le mot disait : ce n'est pas un mot
qui peut faire une page,
il n'y aurait pas de livre .

Si la pierre disait : ce n'est pas une pierre
qui peut monter un mur,
il n'y aurait pas de maison.

Si la goutte d'eau disait : ce n'est pas une
goutte d'eau
qui peut faire une rivière,

il n'y aurait pas d'océan .

Si le grain de blé disait : ce n'est pas un grain
de blé

qui peut ensemer un champ,

il n'y aurait pas de moisson.

Si l'homme disait : ce n'est pas un geste
d'amour

qui peut sauver l'humanité,

il n'y aurait jamais de justice et de paix,

de dignité et de bonheur sur la terre des
hommes. "

**(Extrait de « Parle-moi d'amour » - Michel
Quoist)**

Donner en cascade

Il faut devenir des sources. Il faut que les autres aient envie de se désaltérer à notre source. Certaines personnes ont fait de leur vie un petit filet d'eau ; ils ouvrent le robinet doucement, ils font du goutte-à-goutte pour s'économiser. Mon ami Raphaël est une vraie cascade. Je lui ai demandé comment il faisait pour avoir tant à dépenser et, à force de se donner, s'il n'avait pas peur d'être sec. Il m'a tout expliqué : « Tu as déjà regardé une cascade ? C'est comme une chute et une renaissance perpétuelle. L'eau n'arrête pas de tomber à profusion. On dirait même que plus elle s'enfuit, et plus elle arrive. Plus elle dépense d'énergie et de fougue, et plus elle est généreuse. Plus l'eau s'exprime de manière impulsive et entière, et plus elle est pure. Eh bien, toi, c'est pareil. Tu as entendu parler des nappes phréatiques ? C'est de l'eau de dessous la terre qui alimente les puits et les sources. Je

crois, moi, qu'on a des sortes de nappes phréatiques qui sillonnent notre être tout entier. Si on ne sait pas libérer la source, elle se tarit et on devient des cœurs secs. C'est pour cette raison qu'il faut devenir des sources pour les autres. Pour pas qu'ils meurent de soif. Bien sûr, on ne s'improvise pas source, on devient. Tu penses peut-être qu'il faut avoir beaucoup d'eau pour en donner. Tu te trompes. Saint-Exupéry a dit : "Plus tu donnes, plus tu t'enrichis ; plus tu vas puiser à la source véritable, plus elle est généreuse". Quand on a compris cela, on ne donne plus au goutte-à-goutte, on donne en cascade. Plus les sentiments jaillissent, plus ils arrivent en trombe. Plus tu libères ta source, et plus son flot grossit. »

Extrait de « Jade et les sacrés mystères de la vie », Ed. Monte-Cristo, 1991

2. Éveiller, libérer la parole

Pour les plus grands

- Remplis ce tableau avec les 12 premiers mots qui te viennent à l'esprit pour caractériser ces 5 enfants, individuellement ou groupés.

- Quel est pour toi le lien entre la photo et le verset biblique ?
- Le titre annonce « Artiste de la vie », imagine la spécificité de chaque enfant. En quoi donnent-ils une certaine couleur à la vie ?
- Et toi, quelle est ta couleur ?

Pour les plus petits



- 1° étape : Observez l'affiche.
- 2° étape : Invitez les enfants à se regrouper par groupe de 5.

Demandez à chaque groupe de reproduire la figure représentée sur l'affiche.

- Une première fois sans se servir des bras
- Une deuxième fois en se servant de leurs bras

Demander aux enfants comment ils se sont sentis dans chacune des positions ?

Était-ce confortable ou non ?

Pour pouvoir garder l'équilibre avec cette figure (« tête contre tête, visages vers le bas »), comment avez-vous dû vous tenir (les bras sur les épaules des voisins, s'appuyer les uns sur les autres) ?

- 3° étape : Invitez les enfants à réfléchir :
 - « Vous est-il déjà arrivé de prendre une telle position avec des copains ? Dans quelles circonstances ? »
- 4° étape : Invitez les enfants à faire des liens avec les textes :
 - Quel lien peut-on faire avec le texte de « la légende du colibri » ?
 - Quel lien peut-on faire avec le texte de « la multiplication des pains » ?
- 5° étape : Se placer dans cette figure, c'est un peu comme « faire corps ensemble », c'est-à-dire s'unir de manière à ne faire qu'UN car ensemble, on est plus fort.
 - Demandez à chaque petit groupe de citer 3 actions qu'ils pourraient mettre en œuvre pour changer le monde, actions difficilement réalisables seul.

3. Références bibliques

- Les évangiles synoptiques : Mt 14, 15-21 ; Lc 9, 12-17 ; Mc 8, 1-10
- Relevons dans ces textes l'attitude de Jésus pour responsabiliser les disciples.
- Dieu donne la nourriture dont les hommes ont besoin : 2 R 4, 43 et Ex 16,12
 - Jésus est le pain de Vie : Jn 6, 1-13 ; institution de l'Eucharistie : Mc 14, 22-24

4. Proposition d'animation à partir d'une référence biblique



« Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. Apportez-les-moi ici » Matthieu 14, 17-18

L'effet papillon, les petites choses qui entraînent les changements, qui sont au départ d'un nouvel élan. Réfléchissons personnellement aux petits gestes que nous pourrions faire. Choisis un geste concret à réaliser par rapport à chaque catégorie de personnes.

Ça commence par moi : Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde...

Un petit rien, un battement d'aile...	
Pour moi	
Pour ma famille	
Pour mon prof	
Pour un ou plusieurs amis	
Pour ma maison	
Pour ma planète	
Pour une personne particulière	

La multiplication

Des quatre opérations, dit Dieu, celle que j'aime le mieux, c'est la multiplication. L'addition, c'est très bien, mais ça ne va pas assez vite pour moi... C'est bon pour les comptables : moi, je ne sais pas compter ! La soustraction, ce n'est pas mon genre... Quand il faut ôter, enlever, retrancher, soustraire, j'ai mal partout ! C'est plutôt l'affaire du perceuteur... Quant à la division, je passe mon temps à en réparer les dommages... Voilà des siècles et des siècles que j'essaie d'apprendre aux hommes à ne plus faire de divisions ! Ce sont de fameux diviseurs, des diviseurs infatigables, incorrigibles ! Ils se servent de mon nom pour diviser ! Mais la multiplication, c'est ma spécialité ! Je ne suis moi-même que dans la multiplication, je ne me sens bien que dans la multiplication, je suis imbattable dans ce genre d'opération ! Je suis le multiplicateur, et je multiplie tout, la vie, la joie, et le pardon. Et si l'homme qui fait le malin, multiplie le mal par dix, moi je multiplie le pardon par mille !

Extrait du journal "Dimanche" du 31 août 2009



5. Exploiter d'autres supports

Une chanson à exploiter : La légende du colibri ZAZ



Paroles de La Légende Des Colibris

Dans la forêt des colibris
il y avait un grand incendie
du feu, des flammes, du vent, des cris

Tous les amis des colibris regardaient le feu sans rien dire
ils n'avaient qu'une idée s'enfuir

il restait juste un colibri
jetant des gouttes sur l'incendie

nous sommes tous des graines de colibri

Refrain

en voyant tous ces colibris
les animaux tous leurs amis
se sont rués comme un seul i

Ça y est l'histoire s'arrête ici
sans dire la fin de l'incendie
l'important c'est les colibris
et leur courage et leur génie
au paradis des colibris
y'aura des ogres et des gentils
des grands, des gros, des minces, des petits
au paradis des colibris
au pa-ra-dis

Refrain

dans ma tête il y a du cœur
dans mon cœur il y a de l'envie
de quoi faire un monde meilleur
de quoi faire un paradis

en voyant un p'tit colibri
vouloir éteindre un incendie
Ça donne quand même envie de rire
mais dans la poitrine des colibris
il y a ce cœur gros comme un ovni
ce clic ce clac ce paf ce chi
derrière le premier colibri
d'autres se sont mis à venir

nous sommes tous des graines de colibri

refrain 2 fois

Refrain 2x etc

Une peinture à exploiter : peintures de Berna Lopez



Demander aux enfants d'observer les différentes peintures de l'artiste.

Sur la 2^{ème} œuvre, le peintre, sûrement inspiré par le récit de Jean 6 sur la multiplication des pains, met en scène un jeune enfant.



En quoi la situation du colibri et celle de l'enfant dans la multiplication des pains sont-elles comparables ?
En quoi le comportement de ce jeune enfant te rappelle-t-il celui du colibri dans la légende ?

Dans la multiplication des pains, on peut voir qu'une grande chose a été faite par un petit garçon qui avait seulement 5 pains et 2 poissons. Il ne se dit pas : « 5 pains et 2 poissons ne seront pas suffisants pour nourrir tout le monde ». Non, il offre ce qu'il a. Il n'y a qu'un enfant pour oser un tel geste ! Il donne tout ce qu'il a au risque de ne plus avoir aucune miette pour lui-même. On ne lui arrache pas les 5 pains et les 2 poissons, on ne les lui prend pas, il les offre spontanément aux apôtres, qui les donnent à Jésus. Celui-ci les bénit et toute la foule rassemblée reçoit à manger. Ce grand miracle a donc eu lieu par l'intermédiaire d'un enfant. Ainsi, ce ne sont pas seulement des grandes personnes qui peuvent faire des grandes choses mais aussi des enfants. Si vous n'avez que peu de choses à donner à Dieu, lui peut en tirer beaucoup pour des milliers de personnes. L'important est de ne pas refuser de donner en disant « nous ne pouvons rien faire, nous ne sommes que des enfants » car Dieu peut avoir besoin des enfants pour un grand travail.

« Et si je n'ai rien à donner ? On a toujours quelque chose à donner. Penser que tu n'as rien à offrir, c'est t'appauvrir. Tu peux être riche d'un regard, d'un sourire, d'un service rendu, ... N'aie pas peur d'être riche ! Bien souvent, on a peur de s'appauvrir, mais peut-on s'appauvrir d'un sourire ? »
Aline de Pétigny – Extrait de « Paroles de fée » - Collection Paroles pour penser

Une vidéo : Chacun est là pour l'autre, ensemble, nous pouvons davantage !

<https://www.youtube.com/watch?v=rZVVjymnbNw>
(Les grandes cuillères et le pot de riz)

Un temps d'intériorité :

Jour après jour

Ne vous imaginez pas que l'Amour
Pour être vrai,
Doit être extraordinaire.
Ce dont on a besoin,
C'est de continuer à aimer.
Comment la lampe brille-t-elle,
Si ce n'est par l'apport continu de petites gouttes d'huile ?
Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile,
Il n'y aura plus de lumière,
Et l'Époux dira : je ne te connais pas.
Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ?
Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours ;
La joie, la générosité, les petites paroles de bonté
L'humilité et la patience,
Simplement aussi une pensée pour les autres,
Notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder,
De pardonner, de parler, d'agir.
Voilà les véritables gouttes d'Amour
Qui font brûler toute une vie
D'une vive flamme.
Ne cherchez pas donc Jésus au loin :
Il n'est pas uniquement là-bas, Il est en vous.
Entretenez bien la lampe
Et vous le verrez.

Mère Térésa

Fermons les yeux un instant et pensons à toutes ces gouttes d'amour qui sont l'huile de notre lumière. Remercions Dieu pour tous ces signes quotidiens qui illuminent nos journées et demandons-lui de nous aider à créer toutes ces étincelles autour de nous.

